



INSTITUT
MONTAIGNE

Les Français et la formation professionnelle

8 janvier 2018

—

ELABE



Fiche technique

Etude ELABE réalisée pour l'Institut Montagne.

Interrogation

➤ Echantillon de **1 300** personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Constitution de l'échantillon

➤ La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la **méthode des quotas** appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil et dates de terrain

➤ Interrogation par Internet les **4 et 5 janvier 2018**

Note sur les marges d'erreur

Pour un échantillon de 1300 personnes, les marges d'erreur sont les suivantes avec un niveau de confiance de 95% :

Pour un pourcentage de :	La marge d'erreur est de :	Le résultat réel se situe dans une fourchette entre :
5	+/- 1.4	3.6 et 6.4
10	+/- 1.9	8.1 et 11.9
15	+/- 2.2	12.8 et 17.2
20	+/- 2.5	17.5 et 22.5
25	+/- 2.7	22.3 et 27.7
30	+/- 2.8	27.2 et 32.8
35	+/- 3	32 et 38
40	+/- 3	37 et 43
45	+/- 3.1	41.9 et 48.1
50	+/- 3.1	46.9 et 53.1
55	+/- 3.1	51.9 et 58.1
60	+/- 3	57 et 63
65	+/- 3	62 et 68
70	+/- 2.8	67.2 et 72.8
75	+/- 2.7	72.3 et 77.7
80	+/- 2.5	77.5 et 82.5
85	+/- 2.2	82.8 et 87.2
90	+/- 1.9	88.1 et 91.9
95	+/- 1.4	93.6 et 96.4

Exemple de lecture :

Pour un résultat observé de **25%**, il y a 95% de chances pour que le résultat réel soit compris entre **22,3%** et **27,7%**.



Principaux enseignements

➤ 6 actifs sur 10 ont bénéficié de la formation professionnelle mais l'usage est hétérogène selon les profils.

En effet, **59% des actifs français déclarent avoir suivi une (25%) ou plusieurs formations (34%)**. Ce chiffre cache pourtant des **réalités très différentes selon le profil socioprofessionnel et la taille d'entreprise**.

Ce taux atteint 67% auprès des catégories sociales moyennes (professions intermédiaires) et supérieures (cadres), alors qu'il n'est que de 46% parmi les ouvriers. La différence est encore plus criante pour ceux ayant effectué plusieurs formations : cela concerne 44% des catégories moyennes et supérieures, contre 18% des ouvriers.

La lecture par le prisme de la taille d'entreprise fait elle aussi apparaître des disparités : 63% des salariés d'ETI/Grandes entreprises (plus de 250 salariés) et 58% de ceux de TPE en ont déjà bénéficié, contre 50% des salariés de PME (20 à 249 salariés).

Pour les actifs n'ayant jamais bénéficié de formation professionnelle, c'est avant tout l'inexistence d'une démarche qui en est à l'origine : 61% d'entre eux n'en ont pas suivi car « leur employeur ne leur a pas proposé et ils n'ont pas utilisé leur droits à la formation (DIF ou CPF) ». Seuls 17% font état d'une inadaptation de l'offre à leurs besoins et 4% d'un refus de l'employeur.

Parmi les actifs ayant bénéficié d'une formation professionnelle, **près d'un sur deux (47%) l'a réalisé « sur proposition de son employeur dans le cadre du plan de formation de son organisation »** (51% chez les catégories sociales moyennes et 54% chez les catégories populaires). A l'inverse, 33% affirment que cela était de leur initiative, mais dans le cadre du plan de formation de son organisation » (51% chez les cadres). Seuls 19% déclarent avoir utilisé leur DIF ou CPF pour en suivre une.

Quel que soit leur profil et la démarche ayant amené à suivre la formation, **leur bilan est très partagé** : celle-ci ne répond que partiellement aux attentes selon 48% d'entre eux. 7% affirment même que la dernière formation professionnelle suivie n'a « pas du tout » répondu aux attentes. A l'inverse, 44% la jugent complètement à la hauteur.

➤ Formation professionnelle : une bonne image *a priori* auprès de l'opinion publique mais un très net manque d'information.

8 Français sur 10 (81%) affirment avoir une bonne opinion de la formation professionnelle, dont 64% une « assez bonne opinion » et seulement 17% une « très bonne opinion ». Ce sont les 18-24 ans qui portent le jugement le plus positif (89%) alors que les cadres (73%) et les personnes plus âgées sont légèrement plus en retrait (77% des 50-64 ans et 79% des 65 ans et plus).

Cette bienveillance est avant tout construite sur l'utilité perçue de la formation professionnelle (50%) : « permet de trouver du travail » (13%), « permet d'évoluer, de s'adapter » (10%), « indispensable, utile » (7%), « permet de se reconvertir » (5%), etc. Pour 14% d'entre eux, c'est une expérience positive qui en est le levier.

A l'inverse, **la mauvaise image de la formation professionnelle (19% des Français) s'appuie d'abord sur des expériences négatives (50% d'entre eux)** : « n'a pas répondu aux attentes » (22%), « pas efficace » (16%), etc. 29% évoquent plutôt le cadre définissant et organisation la formation professionnelle : « pas adapté pour tous » (9%), « manque d'information » (9%), « coûte cher/gâché » (8%), etc.

A noter que 14% de ceux ayant une bonne opinion et 7% de ceux ayant une mauvaise opinion, soit **13% des Français, confondent apprentissage et formation professionnelle**.

Principaux enseignements

L'utilité de la formation professionnelle, spontanément restituée par les Français, trouve sa confirmation dans l'importance qui lui est accordée dans le cadre d'un parcours professionnel : **92% jugent qu'y accéder est important pour sa carrière, dont 43% « très important »**. Et ce, quelque soit l'étape de sa carrière et le profil :

- « Acquérir des nouvelles compétences liées aux évolutions de son métier » (92% « d'accord »)
- « Accompagner un projet de reconversion professionnelle » (89%)
- « Evoluer professionnellement au sein de l'organisation dans laquelle on travaille » (88%)
- « Favoriser l'accès à l'emploi des jeunes peu ou pas diplômés » (84%)
- « Favoriser le retour à l'emploi des demandeurs d'emploi » (84%)

S'ils en ont une bonne opinion a priori, les Français s'avèrent être peu informés : 57% estiment être mal informés au sujet de la formation professionnelle. L'ensemble des catégories de population est concerné, mais cela touche davantage les salariés du privé (61%) et plus particulièrement ceux travaillant dans une TPE (63%) et dans une ETI/GE (61%).

La notoriété très partielle des différents dispositifs existants témoigne de ce manque d'information : 75% à 88% des Français ont déjà entendu parlé du bilan de compétences, de la validation des acquis de l'expérience et du compte personnel de formation, mais seulement 35% à 52% déclarent connaître précisément ce dont il s'agit. Le manque de connaissance est encore plus criant concernant le compte personnel d'activité : 60% déclarent en avoir déjà entendu parler et 20% seulement pensent savoir précisément ce dont il s'agit.

A noter que pour chacun de ces dispositifs, les catégories populaires en ont une connaissance plus partielle que les catégories sociales moyennes et supérieures.

➤ Réforme de la formation professionnelle : selon les Français, les entreprises et les branches professionnelles doivent être au centre du dispositif.

Invités à choisir le ou les acteurs qu'ils souhaiteraient voir définir le contenu des formations, 7 français sur 10 (71%) citent les entreprises et les branches professionnelles, nettement devant les organismes de formations (46%).

Cités par environ un Français sur quatre, l'Etat (27%), les Régions (26%) et les syndicats de salariés (22%) sont plus en retrait. Signe qu'ils ne souhaitent pas une gestion aux mains d'un seul acteur, les Français citent 1,9 acteurs en moyenne.

Alors qu'Emmanuel Macron et le gouvernement d'Edouard Philippe ont annoncé un projet de réforme de la formation professionnelle, 60% des Français jugent que les moyens doivent être alloués de manière égale à l'ensemble des actifs. Ce sentiment est plus particulièrement partagé par les tranches d'âge intermédiaires : 69% parmi les 25-34 ans et 68% parmi les 35-49 ans.

A l'inverse, 39% estiment que les moyens doivent être alloués en priorité aux demandeurs d'emploi et personnes en situation d'emploi précaire. Public plus largement touché par ces problématiques, une majorité des 18-24 ans (57%) partage cet avis.

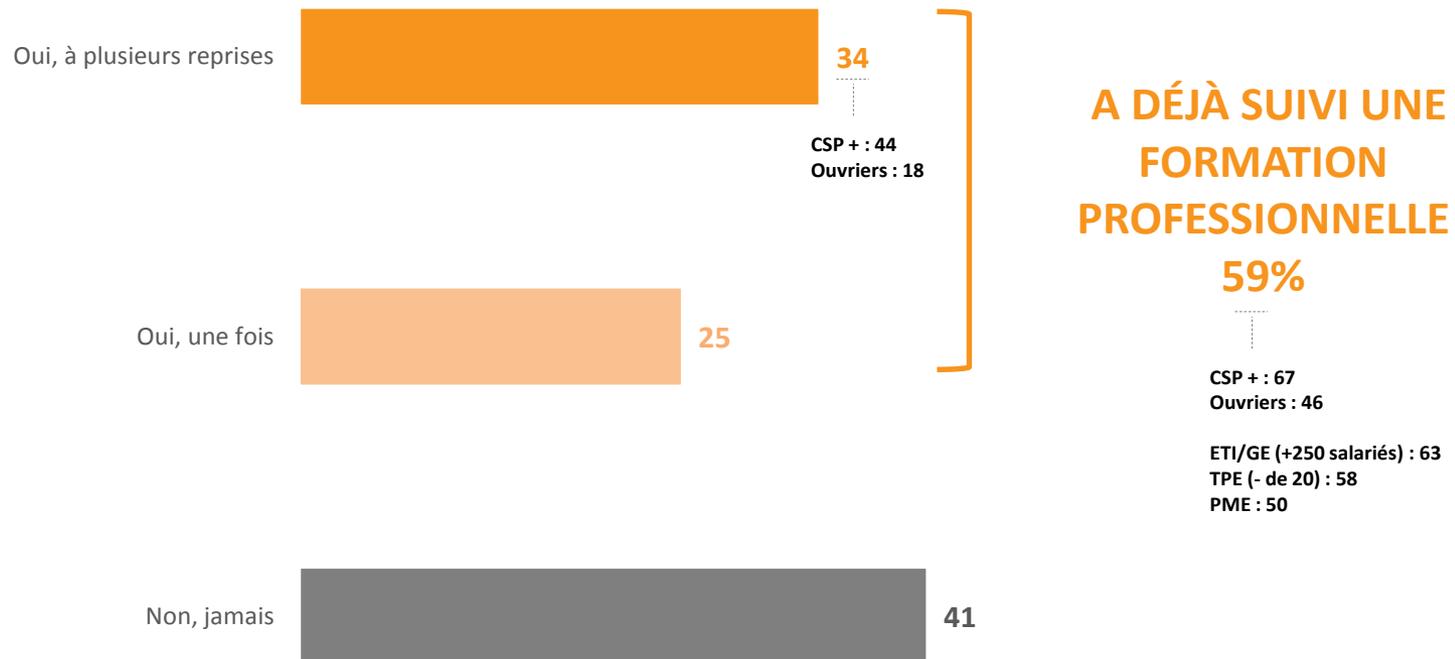


6 actifs sur 10 déclarent avoir déjà suivi une formation professionnelle, mais de fortes disparités entre catégories sociales moyennes/supérieures et catégories populaires

Question : Depuis que vous travaillez, avez-vous suivi une formation professionnelle ?

En %

Actifs

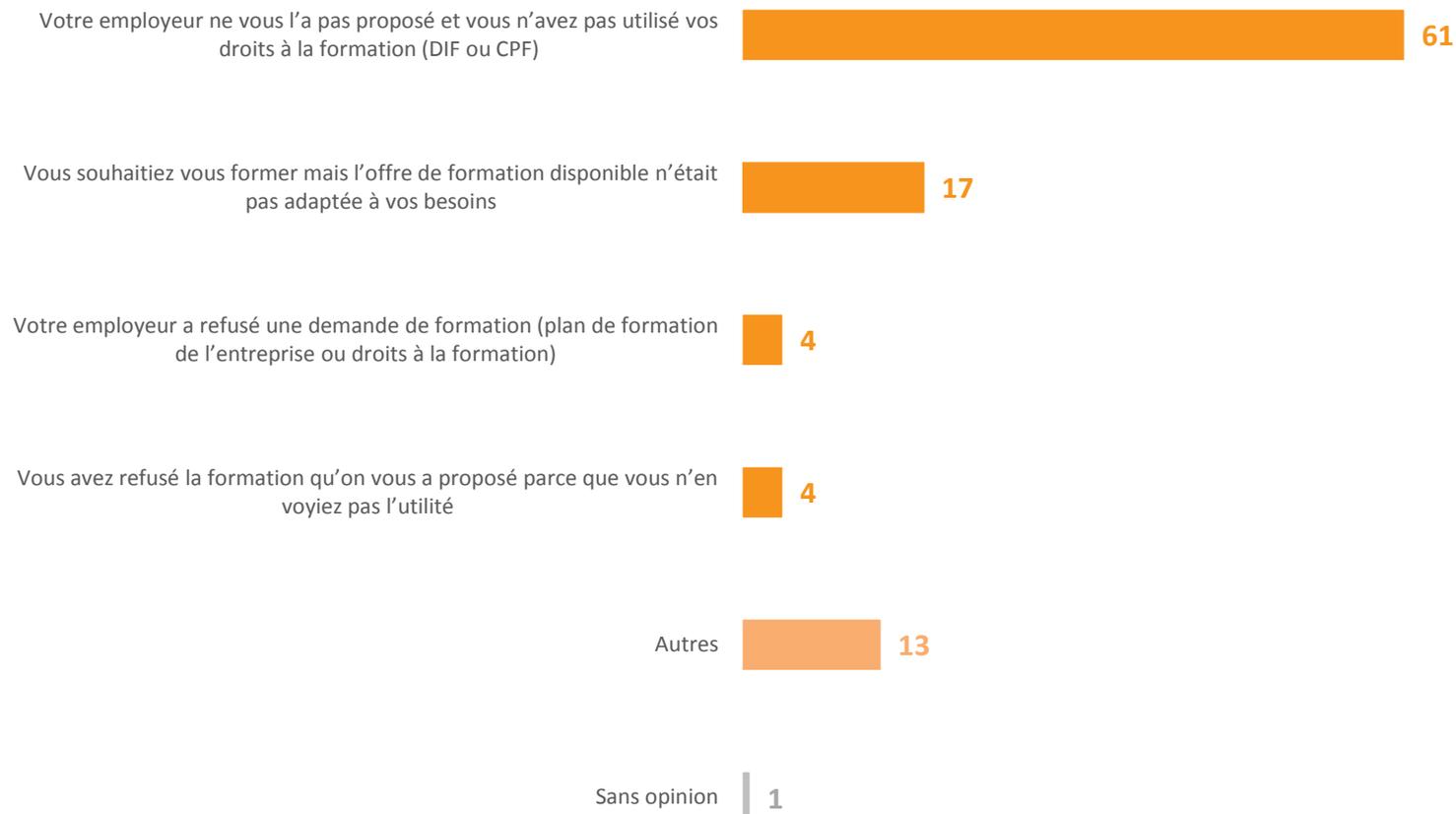


L'inexistence de démarches (de l'organisation ou de soi-même) est la principale cause évoquée pour ceux qui n'en ont jamais profité.

Question : Pour quelles raisons n'avez-vous pas suivi de formation professionnelle depuis que vous travaillez ?

En %

Actifs n'ayant pas suivi une formation professionnelle

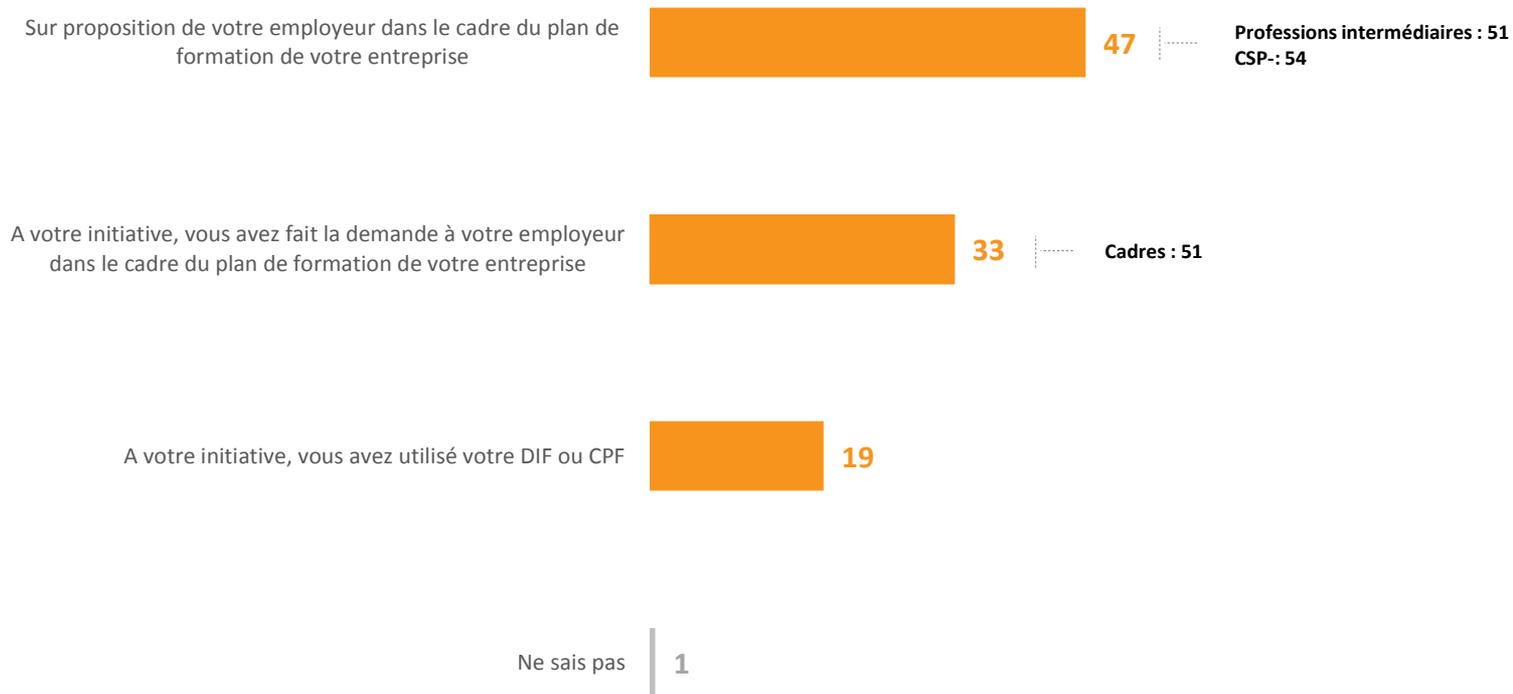


Pour ceux qui en ont bénéficié, près d'un sur deux en a suivi sur proposition de son employeur. Seuls 19% ont utilisé leur DIF/CPF à leur initiative.

Question : La ou les formations que vous avez suivies étai(en)t-elle(s) ?

En %

Actifs ayant déjà suivi une formation professionnelle

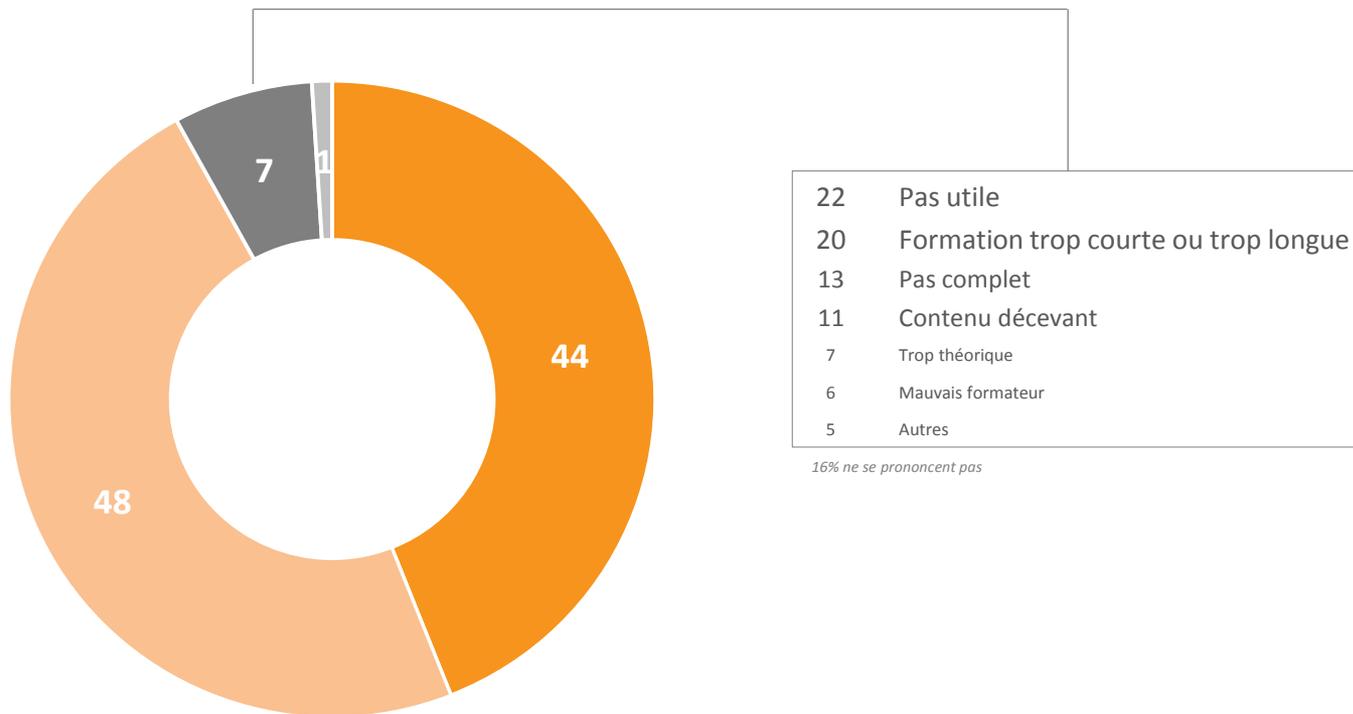


Près d'un sur deux estime que la formation suivie n'a répondu que partiellement aux attentes

Question : Diriez-vous que la dernière formation professionnelle que vous avez suivie a répondu à vos attentes ?

En %

Actifs ayant déjà suivi une formation professionnelle



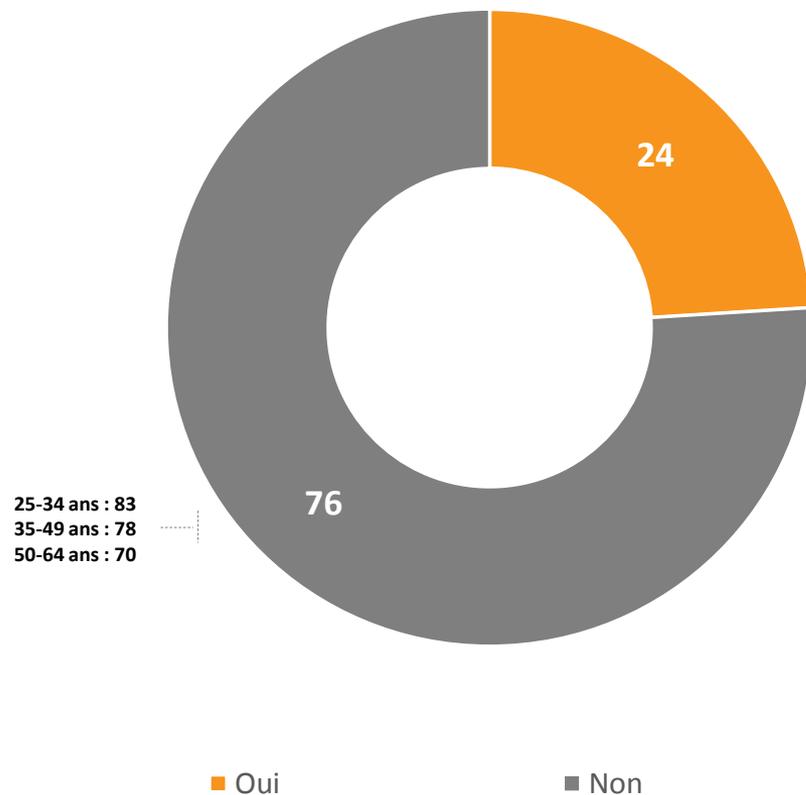
■ Complètement ■ En partie seulement ■ Pas du tout ■ Sans opinion

Bilan de compétences : 3 actifs sur 4 n'en ont jamais bénéficié

Question : Avez-vous déjà bénéficié d'un bilan de compétences ?

En %

Actifs

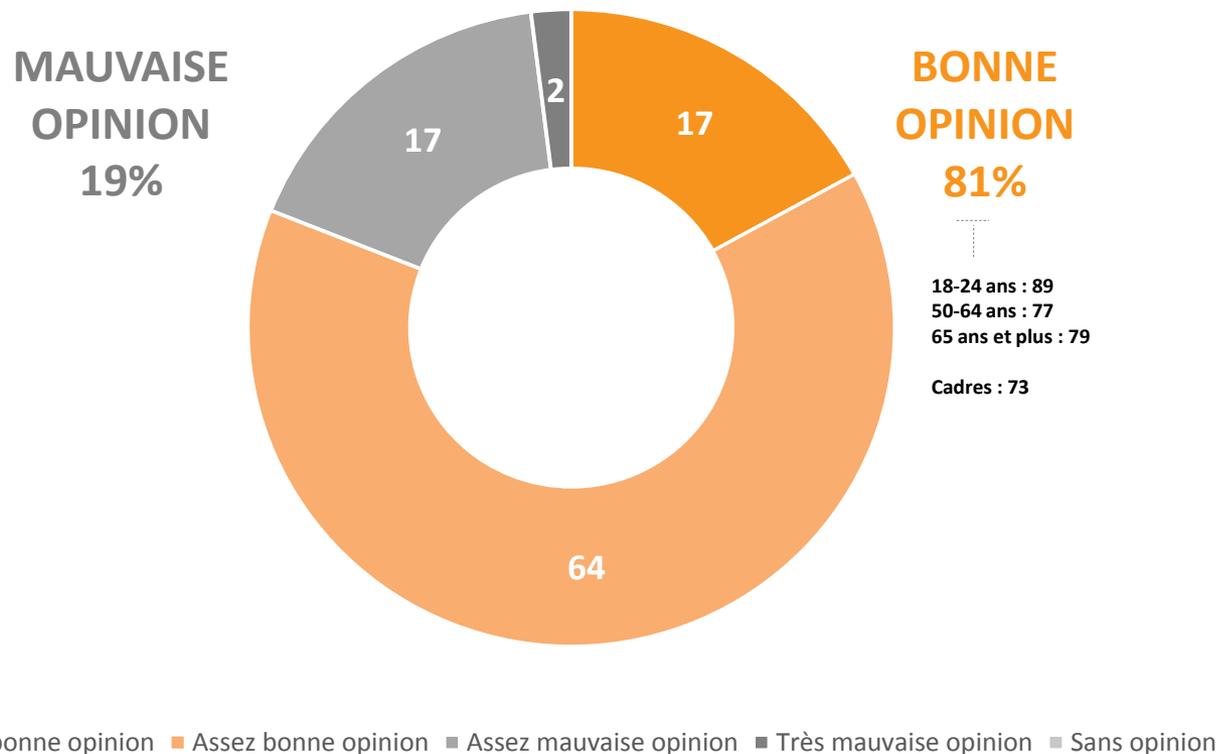


8 Français sur 10 ont une bonne opinion de la formation professionnelle

Question : Avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de la formation professionnelle ?

En %

Ensemble des Français



L'utilité perçue de la formation pour une carrière professionnelle est le levier n°1 de la bonne opinion à l'égard de la formation professionnelle

Question : Pour quelles raisons diriez-vous que vous avez une bonne opinion de la formation professionnelle ?

Français ayant une bonne opinion de la formation professionnelle

Question ouverte, pas de réponse suggérée

50 PERCEPTION D'UNE UTILITÉ

- 13 Cela permet de trouver du travail
- 10 Cela permet d'évoluer, de s'adapter
- 7 C'est indispensable/utile
- 5 Cela permet de se reconvertir
- 4 Complémentaire avec ce que l'on apprend à l'école
- 4 Cela permet de se maintenir
- 4 Permet de bons débouchés
- 3 C'est l'avenir et ça permet de lutter contre le chômage



« La formation est devenue quelque chose d'indispensable »

« C'est grâce à elle que je me suis reconvertie! »

« Avec le temps, je me maintiens avec quelques formations »

19 EXPERIENCE PERSONNELLE

- 14 Propre expérience positive
- 3 Il existe un large choix de formation
- 2 Le format est bien adapté

« J'ai fait une formation qui s'est très bien passée »

« Je trouve le format super bien adapté »

14 CONFUSION AVEC L'APPRENTISSAGE

« L'apprentissage permet beaucoup! »

2

Autres

15% ne se prononcent pas

Le décalage avec les attentes et le manque d'efficacité sont les critiques principales envers la formation professionnelle

Question : Pour quelles raisons diriez-vous que vous avez une mauvaise opinion de la formation professionnelle ?

Français ayant une mauvaise opinion de la formation professionnelle

Question ouverte, pas de réponse suggérée

50 CRITIQUES DES FORMATIONS

- 22 N'a pas répondu aux attentes
- 16 Pas efficace
- 8 Critiques diverses/ exemples personnels
- 4 Mal enseignées



« Je ne m'attendais pas du tout à ce contenu »

« Franchement ça n'a servi à rien »

29 ORGANISATION

- 9 Elles ne sont pas adaptées à tout le monde
- 9 Nous sommes mal informés
- 8 Cela coûte trop cher/gâchés
- 3 Il existe trop d'organismes différents

« Ça ne s'adresse pas du tout à moi »

« Je n'ai aucune info sur les formations moi »

7 CONFUSION AVEC L'APPRENTISSAGE

« Ce n'est que pour les métiers manuels »

- 2 Autres (expériences personnelles)

12% ne se prononcent pas

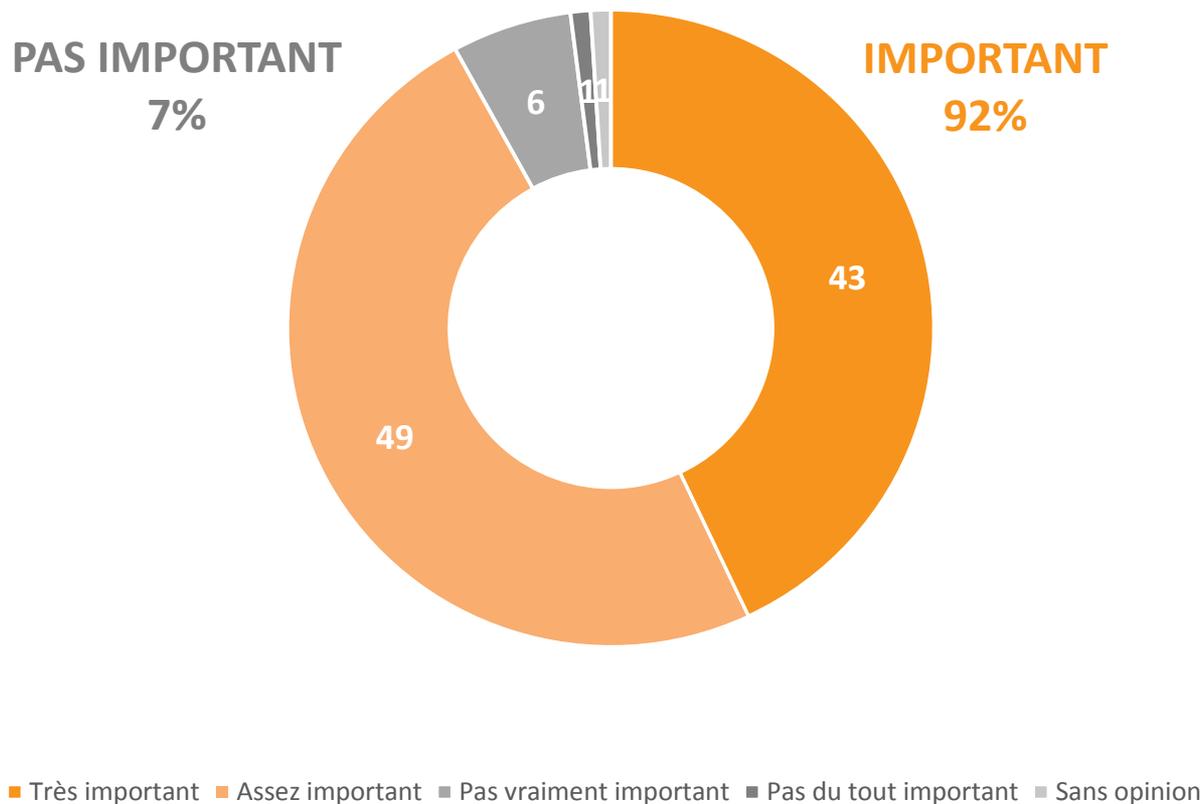


Importance de la formation professionnelle pour une carrière : les Français sont quasi-unanimes

Question : Personnellement, diriez-vous que l'accès à la formation professionnelle est important ou pas important dans le cadre d'un parcours professionnel ?

En %

Ensemble des Français



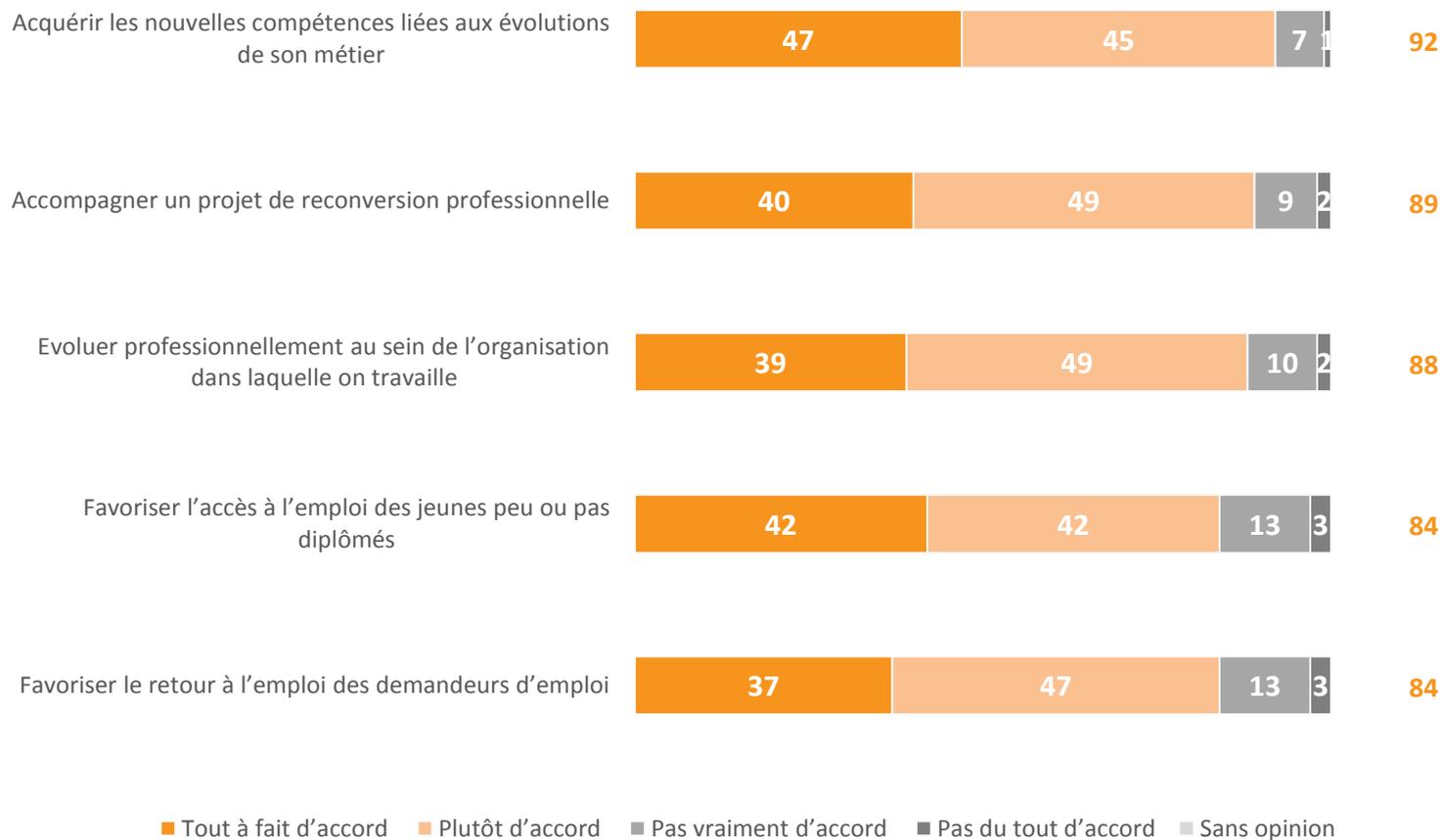
Le rôle pour l'emploi, au sens large, est clairement affirmé

Question : Concernant la formation professionnelle, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

En %

Ensemble des Français

TOTAL
D'ACCORD

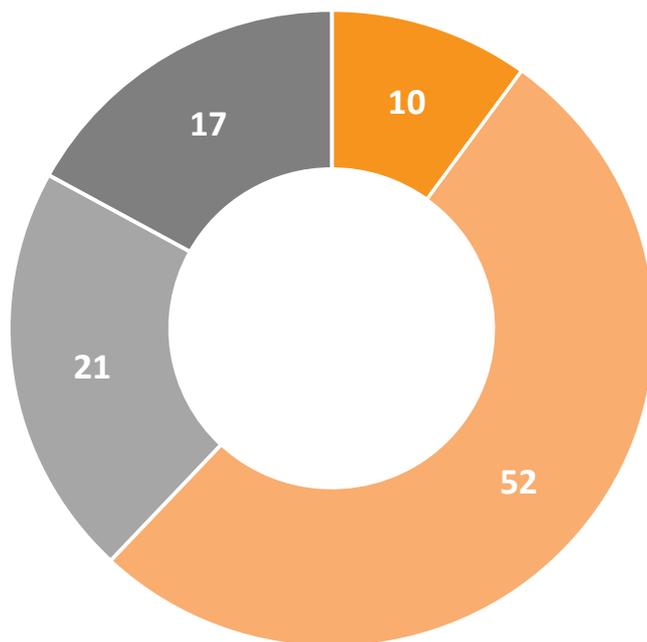


La formation : un critère important mais pas essentiel pour choisir son futur employeur

Question : Si vous deviez changer d'emploi, le plan de formation de l'entreprise serait-il un critère de choix... ?

En %

Actifs



**CRITÈRE
ESSENTIEL / IMPORTANT**

62%

Ouvriers : 71
CSP+ : 61

PME : 70
ETI/GE (+250 salariés) : 65
TPE (- de 20) : 60

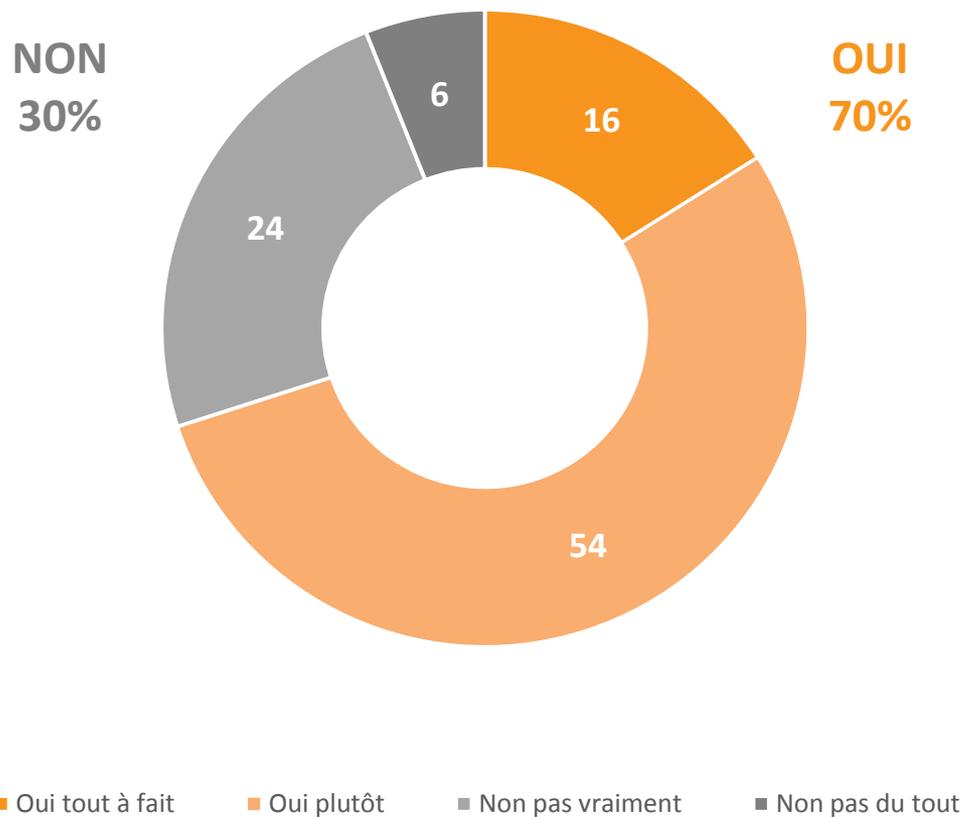
■ Essentiel dans votre recherche ■ Important mais pas essentiel ■ Secondaire ■ Ne serait pas un critère de choix

Pour 7 Français sur 10, un sentiment d'égal accès à la formation

Question : Avez-vous le sentiment d'avoir les mêmes droits à la formation que vos pairs (même rang ou même fonction) ?

En %

Actifs

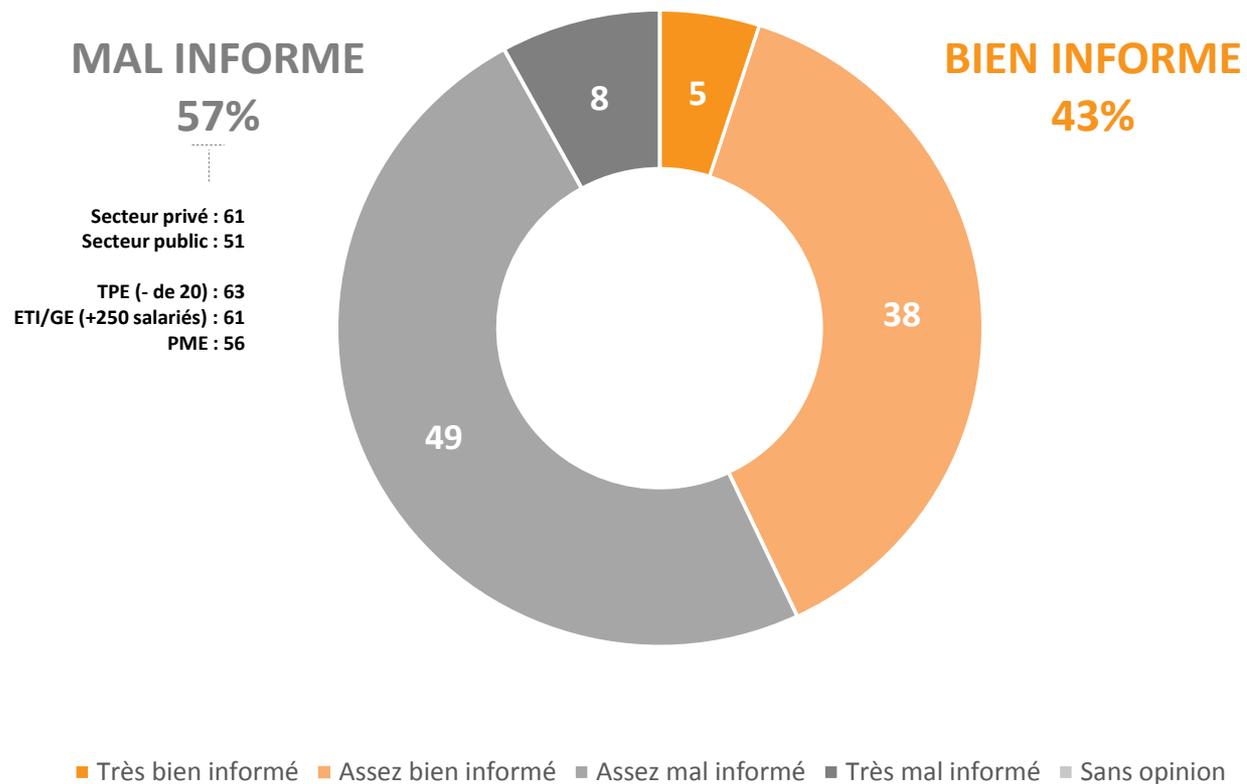


Mais une majorité de Français a le sentiment d'être mal informé

Question : Avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé au sujet de la formation professionnelle ?

En %

Ensemble des Français

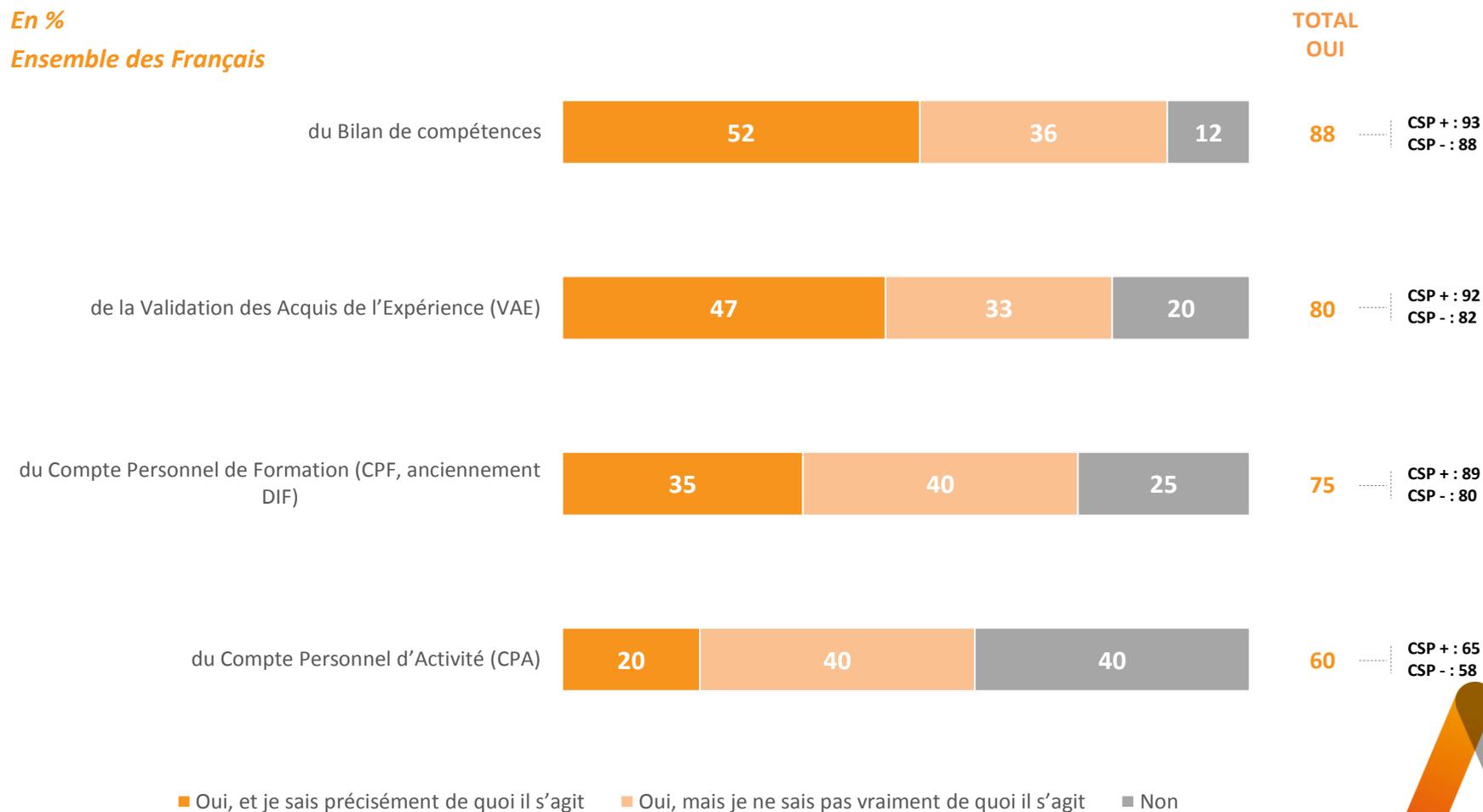


Dispositifs de formation : une connaissance moyenne, voire très partielle pour le CPF et le CPA

Question : Avez-vous déjà entendu parler ...

En %

Ensemble des Français

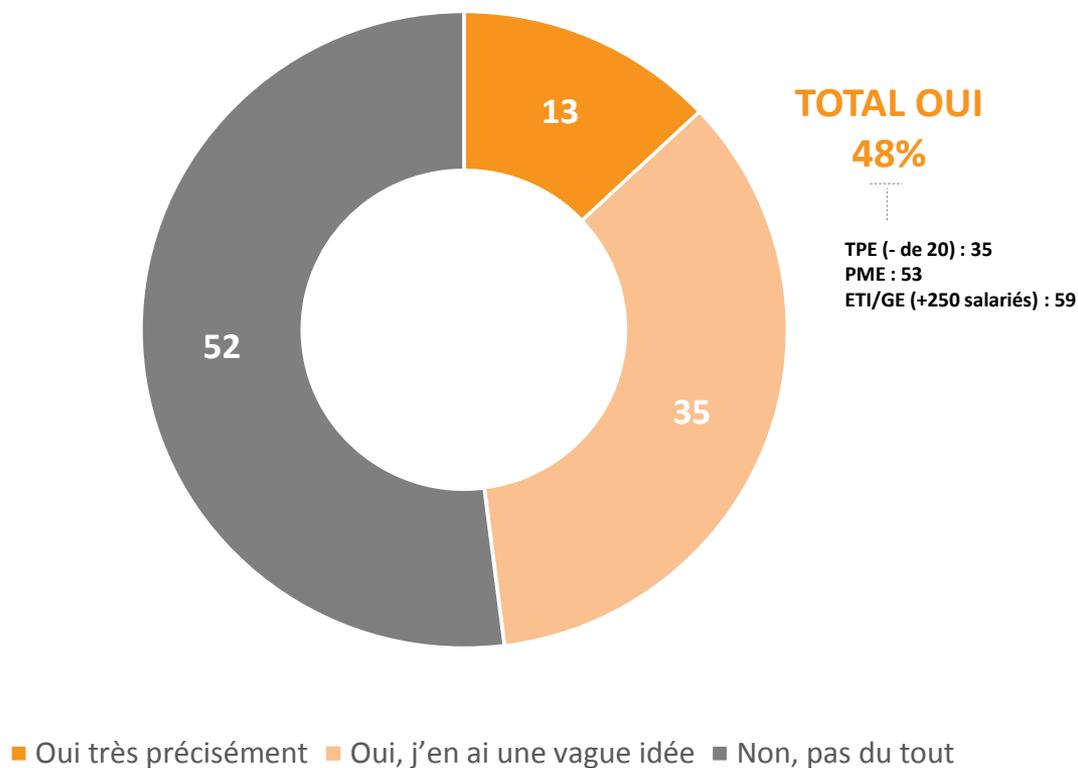


Un défaut d'information y compris auprès de ceux qui connaissent le CPF : seuls 48% connaissent approximativement le nombre d'heures acquises

Question : Connaissez-vous le nombre d'heures de droits à la formation que vous avez acquis sur votre compte personnel de formation (CPF) depuis que vous avez commencé à travailler ?

En %

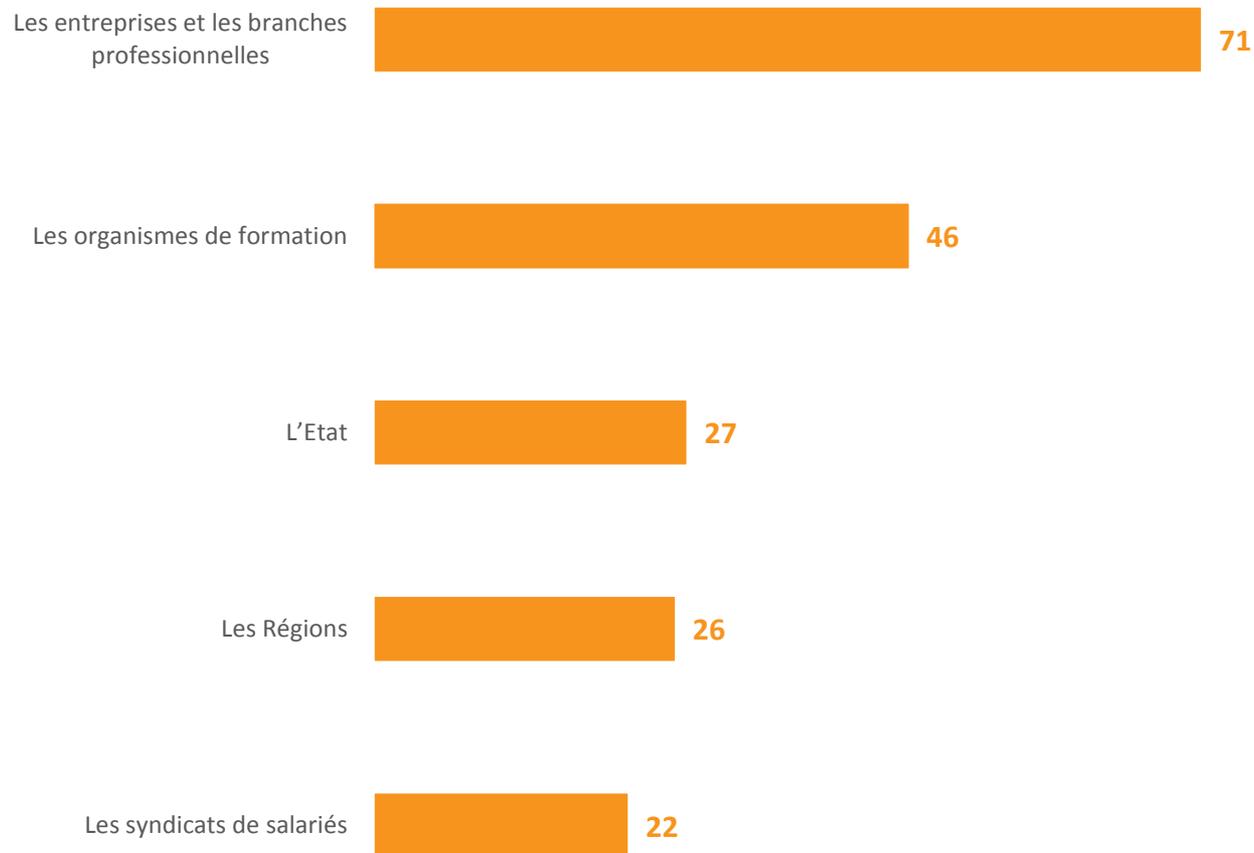
Actifs ayant déjà entendu parler du CPF



Réforme de la formation professionnelle : entreprises et branches professionnelles doivent être au cœur du dispositif pour 71% des Français

Question : Selon vous, quel devrait être les principaux acteurs à définir le contenu des formations ?

En %



1,9 réponses
par répondant
en moyenne

6 Français sur 10 se prononcent pour une allocation égale des moyens à l'ensemble des actifs. 39% estiment que la priorité doit être donnée aux demandeurs d'emploi et personnes en situation d'emploi précaire

Question : Le président de la République Emmanuel Macron et le gouvernement d'Edouard Philippe ont annoncé un projet de réforme de la formation professionnelle. De quelle opinion vous sentez-vous le plus proche ?

En %

Les moyens doivent être alloués en priorité aux demandeurs d'emploi et personnes en situation d'emploi précaire (CDD, intérim, temps partiel)



39

18-24 ans : 57
Electeurs d'E. Macron : 49

Les moyens doivent être alloués de manière égale à l'ensemble des actifs (en emploi et sans emploi)



60

25-34 ans : 69
35-49 ans : 68
Electeurs de JL Mélenchon : 64
Electeurs de F. Fillon : 60
Electeurs de M. Le Pen : 64

Sans opinion

1



CONTACT

Vincent THIBAULT – Chargé d'études senior
vincent.thibault@elabe.fr

—

14 place Marie-Jeanne Bassot
92300 Levallois / Fr
Tél. +33 (0)1 45 19 09 09
@elabe_fr
www.elabe.fr

—

ELABE

